



Rats

Les affections de l'appareil reproducteur

Les affections de l'appareil reproducteur sont fréquentes chez la ratte. Elles peuvent être de nature variée (kyste, hyperplasie, infection, tumeur). La stérilisation des femelles dès leur plus jeune âge réduit le risque de tumeurs mammaires et d'affections utérines de manière significative.

► Les tumeurs mammaires



► Tumeur mammaire chez une ratte, avant chirurgie.

Toute masse sous-cutanée est susceptible d'être d'origine mammaire si elle se situe entre le cou et la région inguinale : le tissu mammaire est réparti sur l'ensemble du corps, il entoure les membres et s'étend sur le dos et le ventre.

Les tumeurs mammaires surviennent plus souvent chez la femelle (15 % des mâles sont touchés), chez des animaux adultes (âgés de plus de 1 an).

La tumeur mammaire la plus courante est une tumeur bénigne : le fibro-adénome. Elle concerne 30 à 50 % des rats. Elle se caractérise par une croissance régulière, parfois rapide, laissant apparaître une masse non adhérente de taille volumineuse. Certaines tumeurs mammaires mesurent jusqu'à 10 centimètre et peuvent représenter un quart du poids de l'animal. Lorsque la masse tumorale est volumineuse, celle-ci nuit au confort de l'animal (tension douloreuse, gêne respiratoire ou à la locomotion) avec un risque d'ulcération. Des complications infectieuses et un décès peuvent survenir.

L'adénocarcinome mammaire est, quant à lui, une tumeur cancéreuse qui concerne

© Céline Nebout

environ 10 % des rats. Il a l'aspect d'une masse plus adhérente, pouvant donner un reflet bleuté à la peau. Une exérèse chirurgicale rapide est recommandée avant la survenue de métastases.

► Traitement chirurgical

La chirurgie est généralement très bien tolérée et offre un excellent pronostic pourvu que la taille de la masse ne soit pas trop importante et qu'il n'existe pas de maladie intercurrente (cardiopathies, affections respiratoires chroniques). Le confort de l'animal est amélioré suite à l'intervention et l'espérance de vie est augmentée. Toutefois, les récidives sont fréquentes, même en présence de tumeurs bénignes et malgré une exérèse complète. Certains auteurs recommandent une stérilisation chirurgicale ou chimique au cours de la mammectomie afin de diminuer le risque de récidive de tumeur mammaire.



▲ Exérèse complète d'une tumeur mammaire.

► Les tumeurs utérines et ovariennes

Les affections des ovaires et de l'utérus, bien que moins fréquentes, doivent également être connues. L'affection utérine la plus couramment rencontrée se définit par des polypes utérins susceptibles de provoquer sur une métrorragie (saignements d'origine utérine). Ces saignements peuvent être abondants et la perte de sang débouche alors sur une hémorragie grave. Une ovario-hystérectomie doit être effectuée en urgence.



► Saignements d'origine utérine.

► Les facteurs de risques

Les facteurs génétiques sont importants. Les rats issus des souches *Wistar* et *Sprague-Dawley* souffrent plus fréquemment de tumeurs mammaires (jusqu'à 100 % des femelles selon les études). Les rats issus des souches *Fischer F344* sont surreprésentés parmi les animaux souffrant de polypes utérins.

L'administration d'œstrogènes exogènes à des femelles stérilisées peut provoquer des tumeurs mammaires. Attention aux phyto-œstrogènes retrouvés dans l'alimentation.

L'obésité est associée à une plus forte fréquence des tumeurs et à une diminution de la durée de vie. Il semble que l'augmentation de la teneur en graisses de la ration est corrélée à l'augmentation d'apparition des tumeurs mammaires. Le contrôle de l'apport énergétique et la couverture des besoins nutritionnels sont assurés par un régime alimentaire composé d'extrudés de bonne qualité, de légumes variés et de quelques aliments d'origine animale.

La surveillance du poids du rat tout au long de sa vie est essentielle.

Les agents cancérogènes connus chez l'homme, le stress ainsi que des conditions de vie inadaptées (température, luminosité, ammoniac et hygiène de la cage) peuvent également favoriser l'apparition de tumeurs chez le rat. ■

© Adeline Linsart